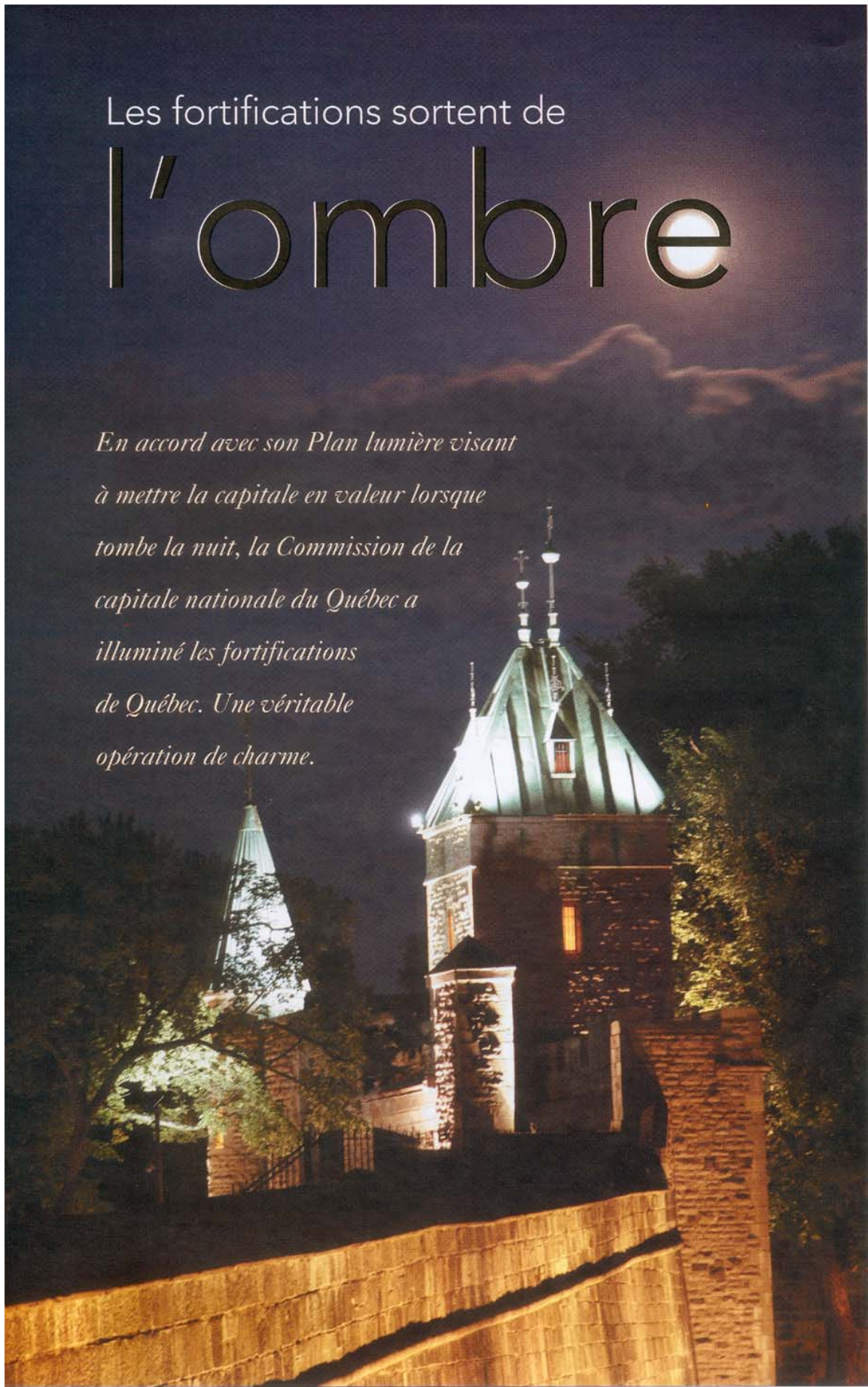


Les fortifications sortent de

l'ombre

En accord avec son Plan lumière visant à mettre la capitale en valeur lorsque tombe la nuit, la Commission de la capitale nationale du Québec a illuminé les fortifications de Québec. Une véritable opération de charme.



par Marie-Josée
Deschênes

Après avoir complété la mise en lumière du parlement de Québec au passage de l'an 2000, la Commission de la capitale nationale du Québec s'est attaquée non pas à l'édifice mais au paysage le plus caractéristique de la ville: le cap Diamant, les murs de fortification, la terrasse Dufferin, le château Frontenac et, plus à l'ouest, les bâtiments de la Citadelle. C'est du fleuve ou de la rive sud que la vue de cet ensemble est la plus saisissante. En plus d'avoir changé l'image de Québec la nuit, cette mise en lumière est le premier geste d'urbanisme nocturne de la région. Ce paysage illuminé domine désormais l'iconographie touristique de la capitale.

Depuis cette réalisation, la Commission a approfondi la réflexion sur la mise en œuvre de son Plan lumière en complétant en 2004 son schéma directeur d'aménagement lumière (SDAL) (voir *Continuité*, n° 103, hiver 2004). Cet exercice a confirmé que dans la capitale, c'est le Vieux-Québec

La mise en lumière des portes Saint-Louis et Kent a été complétée en 2003.

Photo : Patricia Brochu,
CCNQ

qui regroupe la plus grande concentration d'édifices patrimoniaux et d'espaces urbains distinctifs. Afin de dégager un concept lumière clair pour ce secteur, une attention particulière a été portée aux composantes qui le caractérisent.

Les éléments urbains les plus marquants du Vieux-Québec sont des structures linéaires : les fortifications, les principales artères, les places qui ponctuent ces artères et qui forment les noyaux de l'espace public. L'éclairage des rues Saint-Jean et Saint-Louis, des côtes de la Fabrique et de la Montagne, de la rue du Petit-Champlain ainsi que celui de la place D'Youville, de la place de l'Hôtel-de-Ville et de la place Royale constituent des projets structurants que la grande activité nocturne du secteur rend incontournable.

LES MURS SOUS LES PROJECTEURS

Parmi tous les éléments de charme de Québec, ce sont les murs d'enceinte qui participent le plus à son cachet pittoresque. La perception romantique de la ville date de l'arrivée des Anglais, après la Conquête. Alors comparée à Édimbourg, Salzbourg et Athènes, Québec voit ses qualités esthétiques et géographiques grandement publicisées, à grand renfort d'épithètes telles que *quaint* et *pittoresque* (qui signifient « pittoresque »). Déjà en

La nuit venue, l'éclairage de la porte Saint-Jean donne du relief à cette populaire entrée du Vieux-Québec.

Photo : Marie-Josée Deschênes

1808, vantant la situation topographique stratégique ainsi que la solidité des fortifications de la ville, le voyageur John Lambert compare Québec à Gibraltar.

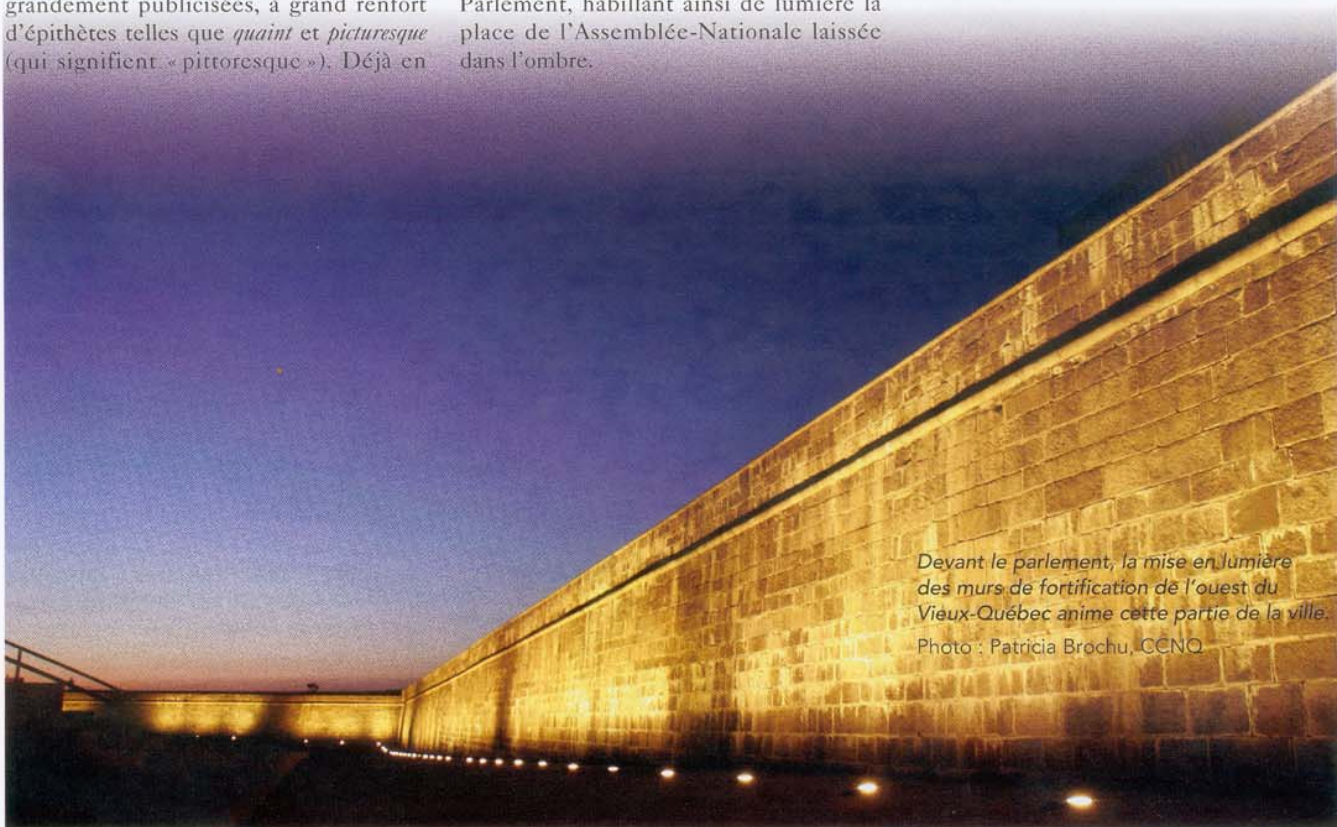
L'état actuel des fortifications découle davantage des préoccupations esthétiques et patrimoniales de lord Dufferin que d'un réel besoin de défense (voir « À la défense du passé », p. 28). Encore au XXI^e siècle, elles constituent une composante urbaine remarquable qui fascine les visiteurs.

Cette muraille de pierre qui encercle la vieille ville est percée de quatre portes : Saint-Louis, Kent, Saint-Jean et Prescott. En juin 2003, en accord avec les orientations lumière édictées dans le SDAL, la mise en lumière des portes Saint-Louis et Kent ainsi que du mur de fortification qui les relie a été complétée. Celle du mur descendant jusqu'à la porte Saint-Jean a été inaugurée en décembre 2004. Depuis, en plus d'animer la place D'Youville, les murs de fortification de l'ouest du Vieux-Québec répondent de leur présence lumineuse à l'éclairage de l'Hôtel du Parlement, habillant ainsi de lumière la place de l'Assemblée-Nationale laissée dans l'ombre.



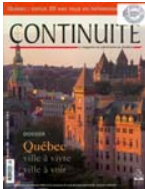
La Commission entend compléter l'illumination des autres parties des murs de fortification, afin de révéler encore mieux le caractère unique et le charme romantique du Vieux-Québec sous les étoiles.

Marie-Josée Deschênes est architecte à la Commission de la capitale nationale du Québec.



Devant le parlement, la mise en lumière des murs de fortification de l'ouest du Vieux-Québec anime cette partie de la ville.

Photo : Patricia Brochu, CCNO



Nous remercions la revue Continuité d'avoir accepté que nous reproduisions cet article de sa revue Automne 2005 (106). Si vous désirez consulter le site Internet de la revue Continuité, vous n'avez qu'à suivre le lien suivant : <http://www.cmsq.qc.ca/edition.html>